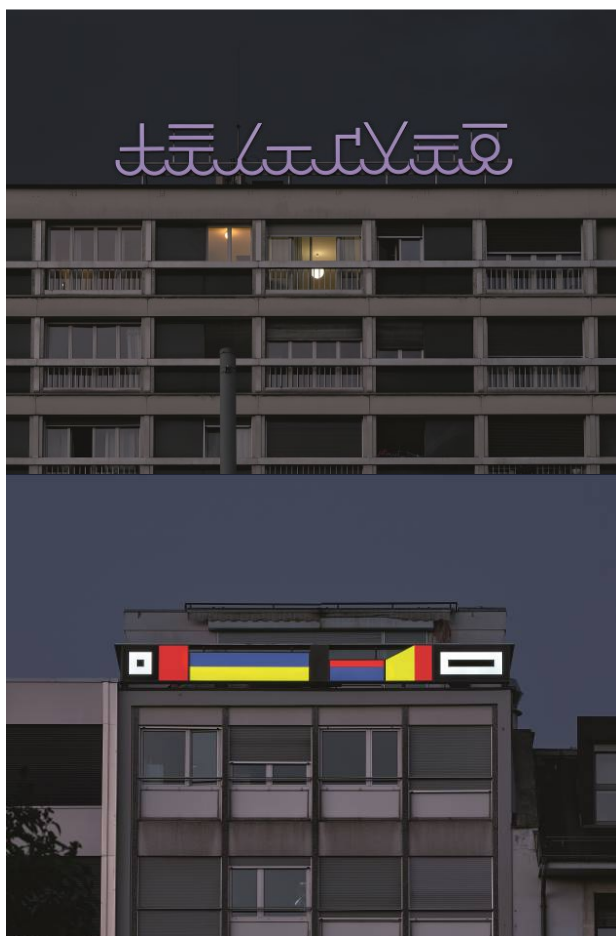


NEON PARALLAX, PHASE V

Dossier de presse



Neon Parallax, un projet des Fonds d'art contemporain de la Ville et du canton de Genève.

Inauguration lundi 27 juin, à 20h30
Plaine de Plainpalais – ancienne buvette à l'angle sud



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



NEON PARALLAX

SOMMAIRE

Inauguration du 27 juin 2022, intervenant-e-s	3
Présentation	4
Artistes lauréat-e-s 2021	5
Réalisations précédentes	6
Partenaires	9
Contacts	14

NEON PARALLAX, PHASE V

INAUGURATION DU 27 JUIN 2022, INTERVENANT-E-S :

Madame Michèle Freiburghaus

Conseillère culturelle en art contemporain
Responsable du Fonds municipal d'art contemporain Genève (FMAC)

Madame Diane Daval

Conseillère culturelle en art contemporain
Responsable du Fonds cantonal d'art contemporain Genève (FCAC)

Madame Nathalie Du Pasquier

Artiste, lauréate

Monsieur Olaf Nicolai

Artiste, lauréat

Monsieur Sami Kanaan

Conseiller administratif de la Ville de Genève
Département de la culture et de la transition numérique (DCTN) de la Ville de Genève

Monsieur Thierry Apothéloz

Conseiller d'Etat
Département de la cohésion social (DCS) de la République et canton de Genève

PRÉSENTATION

Neon Parallax est un projet d'art public ambitieux et singulier mené depuis 2006 par les Fonds d'art contemporain de la Ville (FMAC) et du canton (FCAC) de Genève. Deux nouvelles installations lumineuses seront inaugurées **lundi 27 juin à 20h30**, sur la plaine de Plainpalais. Elles sont installées dans l'angle sud de la plaine, du côté avenue Henri-Dunant. Ces œuvres ont été conçues par les artistes Nathalie Du Pasquier et Olaf Nicolai.

L'artiste allemand Olaf Nicolai (*1962) installe *ALDEZBF? SUBLIME IMAGINATION*, un message aux caractères énigmatiques qui proviendrait de la planète Mars, adapté de l'alphabet inventé par une célèbre médium du début du 20^e siècle. Tout en se rattachant à l'histoire locale et aux personnalités de Théodore Flournoy, Ferdinand de Saussure et Hélène Smith, l'artiste propose une œuvre qui déroute et stimule la curiosité. Nathalie Du Pasquier (*1957), artiste française installée à Milan, propose une œuvre lumineuse sans titre, composition abstraite colorée, loin de tout formalisme. Sa composition, produite par plusieurs caissons lumineux, répond à l'environnement architectural par des jeux de pleins et de vides et des hauteurs variables entre les éléments, qui évoquent des décrochements de bâtiments. Son aspect très pictural apporte un nouveau paramètre esthétique à l'ensemble des enseignes lumineuses déjà en place sur le pourtour de la plaine.

Démarré en 2006, ce projet d'art public compte des installations d'artistes suisses et internationaux : *YES TO ALL* de Sylvie Fleury (CH), *Breath* de Jérôme Leuba (CH) (œuvre démontée en 2017), *What I Still Have To Take Care Of* de Christian Jankowski (D), *Expodrome* de Dominique Gonzalez-Foerster (F), *Fly a Dragon Kite* de Nic Hess (CH), *Axis of Silence* de Sislej Xhafa (Kosovo), *L'ODRRE N'A PAS D'IPMROTNCAE* d'Ann Veronica Janssens (B), *Coming soon !* de Pierre Bismuth (F) et *DIMANCHE* de Christian Robert-Tissot (CH).

Transposer les enjeux publicitaires des enseignes commerciales de la rade en messages artistiques, tel est le défi qu'ont relevé les artistes invité-e-s à participer à des concours de portée internationale. Conduit en plusieurs étapes, *Neon Parallax* propose onze installations lumineuses, chacune conçue par un artiste différent. Les œuvres ont été placées sur les toits en 2007, 2008, 2009, 2012 puis 2022, suite à des concours sur invitation, concours public ou commande directe. Grâce à la générosité des propriétaires des immeubles, chaque toiture est mise gracieusement à la disposition des Fonds pour accueillir une œuvre.

Neon Parallax concrétise plusieurs objectifs des Fonds d'art contemporain de la Ville et du canton de Genève. Il propose une nouvelle manière d'intégrer des œuvres, sans pour autant occuper un espace au sol déjà surchargé et, dans le cas précis de la plaine, très largement investi. De plus, la forme collective de cette réalisation globale constituée de plusieurs œuvres individuelles met en relation des artistes de la scène locale avec des créateurs internationaux. Cette démarche permet finalement de considérer l'environnement urbain comme un espace commun à questionner et revaloriser par un nouveau regard.

Comprenant tous les frais d'organisation des concours, du jury, les honoraires des artistes et des architectes, la production des œuvres et leur promotion, une enveloppe de 125'000 francs a été réservée par chaque Fonds pour chacune des phases de ce projet. L'enseigne de Christian Robert-Tissot avait, quant à elle, fait l'objet d'une commande directe par Pierre Darier, banquier privé, pour le toit de la banque Lombard Odier & Cie.

ARTISTES LAURÉAT-E-S (2021-2022)

Nathalie Du Pasquier: sans titre, 2022

Emplacement : 14 avenue Henri-Dunant

Designer à ses débuts, Nathalie Du Pasquier privilégie la peinture depuis la fin des années 1980. Ses œuvres reflètent son intérêt pour les relations spatiales entre les objets et leur environnement, dans une stylisation géométrique colorée qui a évolué vers des compositions minimales toujours plus abstraites.

Sa façon joyeuse d'aborder l'abstraction, sans formalisme, se manifeste bien dans son enseignement. Comme souvent dans la pratique de l'artiste, la peinture sort de son cadre pour se déployer dans l'espace réel, dans un entre-deux entre bi- et tridimensionnalité. La composition, produite par plusieurs caissons lumineux, répond à l'environnement architectural par des jeux de pleins et de vides et des hauteurs variables entre les éléments, qui évoquent des décrochements de bâtiments. De plus, la diagonale de droite, rappelant la perspective classique, produit un effet de profondeur par l'illusion d'un enfoncement de la partie qui la jouxte. L'ensemble couronne la façade de l'immeuble qui lui tient lieu de socle de manière ludique, en évoquant les éléments d'un jeu de construction.

Visible aussi bien de jour que de nuit, les couleurs vives de la composition lui confèrent un aspect très pictural, qui apporte un nouveau paramètre esthétique à l'ensemble des enseignes lumineuses déjà en place sur le pourtour de la plaine.

Nathalie Du Pasquier, F, 1957, vit et travaille à Milan

Olaf Nicolaï : ALDEZBF? SUBLIME IMAGINATION, 2022

Emplacement; 20 avenue Henri-Dunant

Les œuvres d'Olaf Nicolai répondent au contexte dans lequel elles prennent place avec des liens culturels, (socio)politiques ou architecturaux. De nature conceptuelle, elles sont imprégnées de nombreuses références scientifiques et littéraires et analysent les processus de perception pour déjouer l'apparence et l'évidence des choses.

Le message énigmatique «ALDEZBF», mystique et graphique tout à la fois, fait appel à l'imaginaire collectif. Il proviendrait de la planète Mars, transcrit par la plume de la médium Hélène Smith et issu d'une étude publiée en 1900 par le psychologue genevois Théodore Flournoy, s'appuyant sur l'expertise du linguiste Ferdinand de Saussure. L'observation des tranches surréelles d'Hélène Smith lui permet d'analyser les mécanismes de l'«imagination créatrice subconsciente» qui s'exprimerait plus largement en tant que source de production esthétique. Huit signes adaptés d'un alphabet qui lui-même a été interprété sur la base des caractères manuscrits de la médium composent un mot intraduisible, dont le sens ne peut être que supposé. L'enseigne devient motif ornemental ouvert aux interprétations stylistiques. Ses couleurs évoluent du rouge au bleu, marquant la distance entre la terre et Mars, soit un lent dégradé sur une période de plusieurs années et qui confirment le terme (ou l'illusion) de «planète rouge» lorsqu'elle est la plus proche.

Olaf Nicolai, D, *1962, vit et travaille à Berlin.

RÉALISATIONS 2006-2012

Phase I (2006-2007)

Sylvie Fleury: *YES TO ALL*, 2007

L'emploi de slogans est une pratique récurrente dans le travail de Sylvie Fleury. Ceux-ci sont souvent empruntés, tels des formules toutes faites, au monde de la mode et du design. Le déplacement de leur contexte en renouvelle et enrichit la lecture. Le concept proposé ici par l'artiste, *YES TO ALL*, existe déjà dans son œuvre sous différentes versions : titre d'expositions, installations réalisées en cristaux sur miroirs ou en néon, etc.

L'œuvre s'intègre agréablement sur le bâtiment par le choix judicieux de la typographie et par la vivacité de la couleur. Le projet a séduit par l'optimisme et l'universalisme du message qu'il transmet.

Sylvie Fleury, CH, *1961, vit et travaille à Genève.

Jérôme Leuba : *Breath*, 2007

Breath est un tube lumineux unique de 24 mètres de longueur qui diffuse un halo uniforme de lumière blanche (par définition, la somme de toutes les couleurs) et qui semble comme suspendu dans l'espace. La pureté formelle du projet se réfère à l'architecture moderniste du bâtiment dont elle souligne sans artifices l'orthogonalité.

Avec *Breath*, l'artiste joue sur la fluctuation de la lumière qui baisse d'intensité jusqu'à devenir quasiment invisible, puis augmente à nouveau jusqu'à son intensité maximale. La lumière en pulsion paraît en perpétuel mouvement, en respiration, et semble ainsi donner vie au bâtiment.

Jérôme Leuba, CH, *1970, vit et travaille à Genève.

Phase II (2007-2008)

Christian Jankowski: *What I Still Have to Take Care Of*, 2008

Ce projet s'inspire des « aide-mémoire » que l'artiste écrit et qui comprennent les questions qu'il doit poser à son galeriste, ses assistants, ses étudiants, voire même à son comptable. Ces listes s'accumulent, se multiplient sur son bureau et forment un journal de notes personnelles, chaotiques, parfois humoristiques qui le détournent de son travail artistique tel qu'il devrait le faire. L'idée lui est donc venue d'utiliser ce matériel comme support d'un projet artistique. Pour *Neon Parallax*, l'artiste présente une question issue de ces nombreuses listes. « Soll ich noch Geld ausgeben ? » fonctionne comme réponse sociale aux nombreuses enseignes à but commercial qui sont placées sur la rade. La pertinence et l'universalité de la portée du message inscrit une question personnelle, quotidienne et sociale au cœur du monde publicitaire et consumériste. Malgré la langue utilisée par l'artiste – l'allemand –, la calligraphie manuelle du néon renforce son accessibilité. Au-delà des qualités plastiques de la proposition, on reconnaît également la générosité et l'empathie propres au travail de l'artiste.

Christian Jankowski, DE, *1968, vit et travaille à Berlin et New York.

Dominique Gonzalez-Foerster : *Expodrome*, 2008

Expodrome est une installation lumineuse composée de lettres en LED dont la typographie permet l'allumage individuel ou fragmenté selon quatre possibilités : orange, blanc, rose ou éteint. Le mot complet apparaît toutes les heures pendant une minute. Le reste du temps l'enseigne semble dysfonctionner ; elle connaît toutes sortes de troubles jusqu'à devenir complètement illisible. Elle affiche tantôt des parties du mot («rom»), une lettre («x») ou encore des signes abstraits. Le rythme des dysfonctionnements peut servir de repère. Par exemple, le «x» apparaîtra toujours à la demie de l'heure. Cette œuvre opère donc comme une horloge secrète, mais elle est également en totale opposition avec la perfection supposée des enseignes publicitaires qui entourent le bord de la rade.

Expodrome est également le titre de l'exposition de l'artiste française visible en 2007 à l'ARC (Paris) et qui a voyagé sous ce même nom dans le monde entier. Ce mot fait ainsi référence à l'exposition, mais suggère aussi l'existence d'un lieu dans la ville, consacré à l'idée de l'exposition. Un des intérêts du projet réside dans ses différents degrés de lecture : l'horloge secrète, l'aspect ludique des signes qui vont de la lettre en passant par le fragment de mot jusqu'au signe abstrait, la gaieté des couleurs, la référence au lieu d'exposition, etc.

Dominique Gonzalez-Foerster, FR, *1965, vit et travaille à Paris et Rio de Janeiro.

Phase III (2008-2009)

Sislej Xhafa: *Axis of Silence*, 2009

Pour *Neon Parallax*, l'artiste kosovar propose l'installation sur le toit plat de l'immeuble de deux grands yeux dessinés en tôle thermo-laquée blanche, et éclairés au moyen de tubes néon blancs. Le dessin linéaire, nettement visible de jour, est complété de nuit par un halo noir diffusé indirectement à l'arrière de la pupille. Le sujet a été choisi pour son universalité, et parce que les yeux sont la partie du corps par laquelle passe le mieux la communication. Le dessin simplifié mais subtil permet une identification claire par le grand public. C'est le premier élément figuratif installé en toiture sur la plaine de Plainpalais, et la première réalisation dans cette technique. L'ensemble fonctionne par la rupture d'échelle stimulante, et par son aspect onirique, intrigant.

Sislej Xhafa, Kosovo, *1970, vit et travaille à New York.

Nic Hess: *Fly a Dragon Kite*, 2009

L'installation conçue par l'artiste zurichois se compose de caissons lumineux en losanges juxtaposés et formant la silhouette d'un cerf-volant. La forme des losanges s'inspire du contour de la plaine de Plainpalais. Les caissons lumineux sont éclairés par des LEDs dont la couleur varie selon un rythme hebdomadaire, 52 fois par année. Entre figuration, décoration et abstraction, la proposition de l'artiste se caractérise par sa gaieté, son apparente simplicité et son dynamisme.

Nic Hess, CH, *1968, vit et travaille à Zurich et Londres.

Phase IV (2011-2012)

Ann Veronica Janssens : *L'ODRRE N'A PAS D'IPMROTNCAE*, 2012

L'artiste belge, connue surtout pour des installations lumineuses où des brouillards colorés dissolvent formes et contours, s'intéresse aux limites de la perception, au continuum de l'expérience physique et mentale du spectateur. Pour *Neon Parallax*, elle propose de

reprendre un fragment de phrase qu'elle a trouvé sur une affichette sur le site même de Plainpalais. Celle-ci rendait compte d'une prétendue recherche menée par l'Université de Cambridge, selon laquelle l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance pour sa lisibilité à condition que la première et la dernière lettre soient à la bonne place. Le texte repris ici en lettres capitales blanches, *L'ODRRE N'A PAS D'IPMROTNCÆE*, suscite une appréhension en plusieurs temps, dévoilant un réflexe de lecture qui permet, par la remise automatique des lettres dans le bon ordre, une compréhension globale. L'œuvre suscite une réflexion au-delà du rétinien et interroge sur ses divers sens possibles, du visuel concret à l'épistémologique, de l'artistique au politique.

Ann Veronica Janssens, BE, *1956, vit et travaille à Bruxelles.

Pierre Bismuth : *Coming Soon!*, 2012

L'artiste français juxtapose et mêle les logiques propres à divers champs d'activité sociale, le commercial, le divertissement, le politique, l'artistique, révélant et questionnant leurs frontières par glissements successifs. L'œuvre lumineuse se compose du texte *Coming Soon!*, en tube néon bleu Murano. Ce texte reprend la formule type des bandes annonces des films à l'affiche. Ces invitations alléchantes sont souvent plus convaincantes que les films eux-mêmes, puisque leur caractère élusif et fragmenté permet à chacun d'y projeter ses désirs et son imaginaire. Quittant le contexte du cinéma pour se confronter à l'espace public, l'œuvre joue sur le désir et l'attente du spectateur de façon encore plus ouverte et indéfinie. Elle dénonce peut-être les promesses creuses de la publicité, mais laisse également à chacun le choix de son propre objet de désir et matérialise cet espace idéal de projection et la liberté individuelle de l'imaginaire.

Pierre Bismuth, FR, *1963, vit et travaille à Bruxelles.

Christian Robert-Tissot : *DIMANCHE*, 2012

Le langage est le matériau de prédilection de Christian Robert-Tissot. L'artiste suisse, connu surtout pour ses textes-slogans détournés, travaille depuis de nombreuses années sur divers supports : enseignes lumineuses, toiles, panneaux, volumes, parfois appliqués directement sur les murs, qui interpellent et interrogent. Ses mots ou énoncés apparaissent comme des interfaces mettant en relation leur signification, leur forme et leur taille, leur police de caractère et le contexte spatial pour lesquels ils sont conçus. Ses mots-images sont ainsi en relation étroite avec leur environnement, tant architectural que culturel. Pour le 37, Boulevard Georges-Favon, l'artiste propose de placer le mot *DIMANCHE* en majuscules sur le toit de la banque commanditaire. Ce mot apparaît comme une injonction à la pause, au jour de repos, et à une place libre, dénuée de toute actualité dans les agendas, tout en restant en décalage complet par rapport à l'idée du slogan et de la publicité.

Christian Robert-Tissot, CH, *1960, vit et travaille à Genève.

**Pour plus d'informations et photos des œuvres disponibles sur
www.neonparallax.info**

PARTENAIRES

Neon Parallax est un projet commandité, organisé et piloté par le Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC), département de la culture et du sport de la Ville de Genève et le Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC), département de l'instruction publique, de la culture et du sport de la République et canton de Genève.

En collaboration avec :

Office de l'urbanisme (Département du territoire)
Office du patrimoine et des sites (Département du territoire)
Service cantonal de la culture / Office cantonal de la culture et du sport
(Département de la cohésion sociale) Service culturel de la Ville de Genève (Département de la culture et de la transition numérique)
Département des constructions et de l'aménagement de la Ville de Genève

Partenaires :

Agence immobilière Alain Bordier & Cie SA, Genève
Association Caritas Cité Joie, Genève
Association Saint-Boniface, Genève
Bory & Cie Agence Immobilière SA, Genève
Centre universitaire protestant, Genève
Equalis SA, Genève
Lombard Odier & Cie, Genève
Pilet & Renaud SA, Genève
Rentes Genevoises, Genève
Université de Genève
Investis SA, Crans-Montana
Hôpitaux Universitaires de Genève
Vimi-Néon Champendal Sàrl, Genève

CONTACTS

<p>Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC)</p> <p>Diane Daval Conseillère culturelle en art contemporain Chemin de Conches 4 1231 Conches T +41 (0)22 327 47 47 / 34 40 diane.daval-beran@etat.ge.ch fcac@etat.ge.ch</p>	<p>Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)</p> <p>Michèle Freiburghaus Conseillère culturelle en art contemporain Chemin du 23-Août 5 1205 Genève T +41 (0)22 418 45 30 Michele.freiburghaus@ville-ge.ch fmac@ville-ge.ch</p>
<p><u>Contact presse :</u></p> <p>Guillaume Renevey Chargé d'information et communication</p> <p>Service cantonal de la culture et Fonds d'art contemporain Chemin de Conches 4 1231 Conches T +41 (0)22 546 67 68 guillaume.renevey@etat.ge.ch</p>	<p><u>Contact presse :</u></p> <p>Gaëlle Amoudruz Chargée de communication du FMAC</p> <p>Service culturel de la Ville de Genève Route de Malagnou 17 1208 Genève T +41 (0)22 418 65 19 gaelle.amoudruz@ville-ge.ch</p>

www.neonparallax.ch